

L'histoire des entreprises d'électricité

L'entreprise est au cœur de toute réflexion sur l'électrification de la France et sur les conséquences de l'utilisation de l'énergie électrique. Produire, transporter, distribuer, installer, réparer, transformer le courant en lumière, chaleur ou force : toutes ces opérations, qui couvrent le secteur énergétique, exigent la mise en œuvre de centrales, de réseaux de transport ou de distribution, du gros matériel ou du petit..., sous la tutelle de multiples entreprises électriques qui se situent tout au long de la chaîne des activités et qui cumulent même souvent plusieurs de ces fonctions. De plus, l'entreprise constitue un excellent observatoire historique en ce qu'elle met en scène une cellule vivante, avec ses hommes, ses techniques, ses capitaux et ses marchés, insérée dans la vie politique et économique du pays.

Protagoniste central, elle demeure cependant difficile à cerner dans sa spécificité. L'on sait que, industrie aujourd'hui florissante, elle est née il y a moins de cent ans. C'est en effet dans les années quatre-vingt-dix du XIX^e siècle¹ que commencent à se multiplier de petites sociétés locales de production et de distribution d'énergie électrique, d'origine hydraulique le long des cours d'eau et dans les régions montagneuses, ou thermique auprès des centres urbains. Il s'agit, le plus souvent, d'installations modestes qui ne rayonnent que régionalement. Le grand essor se produira après la Première Guerre mondiale pendant laquelle les pouvoirs publics ressentent nettement l'importance d'une énergie nationale issue des rivières françaises. Les sociétés de production connaissent alors un mouvement de restructuration et de fusion qui mènera aux grands groupes de la fin des années trente comme l'Energie industrielle, Loire et Centre, l'Union d'électricité ou l'Energie électrique du littoral méditerranéen. Les entreprises de production et construction se diversifient, tels la C.G.E. et Thomson. Les réseaux se développent avec l'apparition des sociétés de transport. Et en 1946, le paysage industriel se modifie, selon une évolution amorcée dès 1935, avec la nationalisation de la production, de la distribution et du transport. Différentes recherches² permettent aujourd'hui de comprendre le rythme de l'essor de cette branche industrielle, ses structures, ses sources de financement, la politique française des brevets et l'évolution du marché.

Rares sont encore les études précises portant sur telle ou telle société. L'histoire des entreprises, prônée dès le début du mouvement des Annales par Lucien Febvre, ne s'est développée en France que dans les années 1960 et le secteur électrique a, jusqu'ici, peu attiré les chercheurs³, d'autant que les sources les plus fondamentales, celles des entreprises elles-mêmes, demeurent en général très peu accessibles. Celles qui concernent la production sont conservées aux Archives nationales ou aux archives d'E.D.F. et ouvertes aux chercheurs ; elles sont d'inégale richesse et valeur mais en général suffisantes pour retracer les grandes lignes de la vie d'une maison. La situation est beaucoup plus inquiétante pour les archives des constructeurs, sociétés privées qui n'ont généralement pas de politique de conservation et qui n'encouragent guère les recherches historiques.

Aussi avons-nous suscité, au cours de la table-ronde « Histoire de l'entreprise électrique », quelques rapports monographiques qui offrent une première esquisse des différentes catégories d'entreprises, de l'entreprise familiale à la grande entreprise. Même rapidement ébauchées à partir de documents officiels, ces rétrospectives présentent déjà un canevas qui permet d'appréhender les modes d'évolution des sociétés électriques.

Ce n'est là bien sûr qu'une des approches possibles ; l'histoire régionale, qui embrasse l'électrification d'une zone géographique (Paris, Alsace, Alpes...), s'avère également heuristique, sans oublier les démarches plus économiques qui étudient le financement ou le marché (voir les études de A. Broder et H. Morsel). Mais l'histoire d'entreprise, élaborée par un spécialiste de la discipline avec l'aide des électriciens qui ont vécu, de l'intérieur, l'aventure humaine et technique de l'électrification, apparaît comme un pan incontournable et primordial de l'histoire de l'énergie électrique. Elle permet de décrypter, au-delà des mécanismes économiques, l'insertion des problèmes électriques dans la vie publique et politique, et donc l'intervention de l'Etat, et les réactions des usagers au cours des décennies. Elle offre un terrain de comparaison avec l'histoire des courants faibles, du téléphone, de la radio, des télécommunications et de l'informatique.

Enfin, elle humanise et l'histoire et l'électricité. L'historien rencontre l'industriel, l'ingénieur, l'agent technique et l'ouvrier, recueille leurs souvenirs, regarde leurs pratiques, reconstruit leurs démarches ; l'électricien découvre le passé de sa maison, de sa technique, de sa politique commerciale, étudie les réactions de ses prédécesseurs à telle crise ou telle ouverture de marché, et comparant, méditant, ouvre le quotidien de ses gestes et de ses décisions sur l'horizon d'un milieu fortement conscient de sa spécificité dès la fin du XIX^e siècle : celui des électriciens et des électroniciens.

Fabienne Cardot.

Notes

1. Après l'important événement que constitue la première exposition internationale d'électricité à Paris, qui amènera la fondation de la S.E.E. : voir *Cent ans d'histoire de la Société des électriciens, des électroniciens et des radioélectriciens* par F. Cardot.

2. Nous pensons aux travaux de F. Caron, M. Lévy-Leboyer, A. Broder, H. Morsel et P. Lanthier, entre autres.

3. La tendance s'est modifiée depuis la fondation, en 1982, de l'Association pour l'histoire de l'électricité en France : voir ses publications et sa revue, le *Bulletin d'histoire de l'électricité*.